
PREMIERE
Le Magazine du Cinéma
EXCLUSIF
ADJANI
LA MAGNIFIQUE
CESARS
TOUTES
LES PHOTOS
M-2902-N° 72-12 F
Mars 1983
Belgique 97 FB - Canada $ 1.75 - Suisse 5 FS - Italie 2.800 lires - Esp. 175 PTAS - Afrique Noire 420 F CFA - Sénégal 700 F CFA - ISSN 0399-3698

sommaire

N° 72 MARS 83



Directeur général :
Jean Hohman.
Directeur général adjoint :
Yves Martinais.
Directeur de la rédaction-Rédacteur en chef :
Marc Esposito.
Rédacteur en chef adjoint :
Jean-Pierre Lavoignat.
Direction artistique :
Daniel Daage.
(Assistante : Mimi Riou)
Photographes :
Benoît Barbier,
Luc Roux.
Secrétaire de rédaction :
Michel Rebichon.
Rédaction :
Henry Béhar (cinéma anglo-saxon), Dominique Maillet (cinémas français et italien), Georges Cohen, Stella Molitor, Philippe Salanches.
Assistante de la rédaction en chef :
Lili Golendorf.
Service Photo :
Nathalie Devise.
(Assistante : Sylviane Baruch)
Ont participé à ce numéro :
Jean-Jacques Bernard, François Forestier, Gilles Gressard, Michel Grisolia, Martine Moriconi.

Société éditrice :
SOCIETE NOUVELLE DES EDITIONS DE FRANCE
23, 25, rue de Berri 75008 Paris
Président directeur général :
Jean Hohman.
Directeur général adjoint :
Yves Martinais.
Administrateur général :
Claude Ski.
Directrice de la publicité :
Elisabeth Descombes.
Chef de publicité :
Marie-Christine Faucher.

CREDIT PHOTOS :
Couverture : B. Barbier

PREMIERE : B. Barbier : p. 3, p. 9, p. 30-31-32-33-34-35, p. 36, p. 38-39-40-41, p. 52-53, p. 59, p. 64, p. 67, p. 85-86-87. **L. Róux :** p. 18, p. 21, p. 25, p. 40-41, p. 42-43, p. 54, p. 59-60-61, p. 65, p. 99.
AGENCES : Gamma : B. Charlon : p. 26 ; **Media-Press :** p. 37 ; **Stills :** p. 21, p. 36 ; **Sygma :** J. Andanson : p. 45-46, J. Bryon : p. 47, De Raemy : p. 44, D. Goldberg : p. 83, G. Gorman : p. 37, p. 62-63, G. Pierre : p. 72-73, p. 75 , F. Quirno : p. 86, S. Schapiro : p. 36-37, E. Sereny : p. 26.
AUTRES : R. Corbeau : p. 51 ; **F. Darras :** p. 42 ; **Jonathan :** p. 99 ; **S. Strosser :** p. 98, Doc : **Christophe L. :** p. 66.

L'événement



Le sculpteur César, à dte.

Oscars

Tournages

Portraits

Interview

Carrière

Metteur en scène

A l'affiche



Rubriques

Ce numéro a été tiré à 320 000 exemplaires.

Encartage fiches-cinéma compris entre les pages 54 et 59
Encart spécial "Édition belge" entre les pages 54 et 55 et 58 et 59.

PREMIERE. Le magazine du cinéma. Mensuel 12 F. (12 numéros par an.) Adresse (rédaction, publicité, vente) : 23-25, rue de Berri, 75388 Paris Cedex 08. Téléphone : 562.44.55. Courrier : 23-25, rue de Berri, 75388 Paris Cedex 08. Abonnements : PREMIERE-ABONNEMENTS 25, rue de Berri, 75388 PARIS CEDEX 08. Tél. : 562.44.55. France : 12 numéros : 132 F. Commission paritaire n° 50974. Dépôt légal : 21352, mars 83. Photocomposition : SCIA. Imprimé en France par la SCIA à la Chapelle d'Armentières 59930. PREMIERE est distribué en France par les NMPP. R.C. Paris B. 311 08 8421. Directeur de la publication : Jean Hohman. ISSN 0399-3698.





Dark Crystal

Réalisé par Jim Henson et Frank Oz. Avec les voix de Jim Henson, Frank Oz, Kathryn Mullen, Dave Goelz. (Sortie le 23 mars)

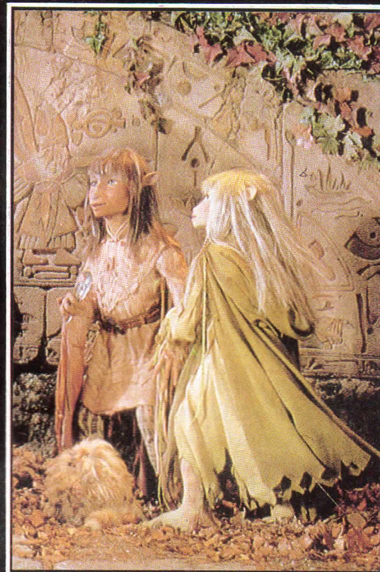
Le spectacle est somptueux, baroque, flamboyant. A tel point que les monstres qui peuplent ce récit en deviennent beaux. Comme dans les tableaux de Jérôme Bosch ou à l'image de la "Bête" chère à Jean Cocteau. La perfection totale aurait même voulu que ces créatures ne fussent pas dotées de voix humaines, mais enfin, on s'y habitue !... Imaginez donc un immense "Muppet's Show" cosmique (c'est le même réalisateur, Jim Henson). Un spectacle d'un autre âge où des marionnettes géantes et géniales auraient trois bras, d'autres des parures dignes de la défunte Cour d'Espagne. Un univers où les plantes bougent comme vous et moi, où les rochers cachent d'énormes grenouilles, où les sols sont des amas de choses grouillantes... Et je ne vous en donne que le dizième pour ne pas gâcher votre plaisir ! Par là-dessus, un argument assez classique dans le genre fantastique : deux peuplades — les Cruels et les Sages — se combattent, tandis que deux jeunes Innocents sont appelés à sauver l'univers... Mais ce n'est pas l'histoire qui est surprenante dans "Dark Crystal" (la fin est d'ailleurs un peu décevante), ce sont vraiment l'animation, les personnages et les décors. C'est assez indescriptible car jamais vu ! On est rarement allé aussi loin dans le merveilleux cinématographique.

Georges Cohen

Voir article p. 68.



DARK CRYSTAL



En médaillon :
Jen et Kyra,
les deux héros.
Ils vont affronter
les Skekses,
les Maîtres Maléfiques.

Grand Prix d'Avoriaz 83, "Dark Crystal" est né de la rencontre des créateurs du "Muppets Show", Jim Henson et Frank Oz, avec le producteur de "La guerre des étoiles" et de "L'empire contre-attaque", Gary Kurt, et avec un illustrateur de contes de fées fantastiques, Brian Froud. Ensemble — et après cinq ans de travail et de recherches sur le mime, la sculpture, la peinture le maquillage, la manipulation — ils ont créé un monde étonnant et merveilleux où s'affrontent, une nouvelle fois, le Bien et le Mal et qui n'est pas loin de révolutionner complètement l'imaginaire au cinéma.

Au début, il n'y avait rien. Une page blanche, un écran blanc. Et une étincelle : celle d'une imagination que rien ne saurait brider. En bout de parcours, un Grand Prix au Festival d'Avoriaz, un film-prototype, le premier film "réel" (pas un dessin animé) "interprété" par des non-humains, une vertigineuse plongée dans un univers fantastique, un goût de jamais vu, de "première fois". Entre les deux, cinq années de travail, l'inventivité conjuguée de 450 techniciens, mimes, acrobates, marionnettes et figurines. Et l'alliance de talents tels que ne saurait les rêver un producteur, la fusion organique d'une bande de fous qui joignaient l'action au rêve...

En effet, "Dark Crystal" est l'enfant de Jim Henson et Frank Oz, les créateurs des "Muppets", du dessinateur concepteur Brian Froud et de Gary Kurtz, producteur exécutif de "La guerre des étoiles" et de "L'empire contre-attaque". « C'est en préparant "L'empire contre-attaque" que j'ai fait leur connaissance », dit Gaty Kurtz, barbu, la trentaine, visage lisse. « Pendant que Frank Oz imaginait et créait le Yoda, il m'a parlé du projet de "Dark Crystal", j'ai eu envie de le faire avec eux. » « En fait, poursuit Jim Henson, longiligne et lui aussi barbu, on y pensait avant les deux longs métrages des "Muppets". L'envie de faire quelque chose de différent, qui ne joue pas le côté haché des marionnettes. Et c'est parti à l'envers. Au lieu de penser d'abord à une histoire, je me suis mis à rêver d'un environnement, d'un univers visuel. »

Le hasard faisant parfois bien les choses, Jim Henson et sa fille se retrouvent coincés par un violent blizzard dans une chambre de motel près de l'aéroport de New York. En trois jours, naît l'intrigue de "Dark Crystal". Nous sommes dans un monde à part. Hors du temps. Les méchants Skekses, mi-reptiles mi-sauriens mi-vautours (ça fait trois "mi" ? Et alors ! N'est-on pas en pleine mythologie ?) font régner la loi du Mal sur le monde. Loin, très loin, les Mystiques, incarnation du Bien, attendent passivement que se réalise la Grande Prédiction : avant que se superposent les trois soleils, un "Gelfling" (race presque disparue) devra retrouver l'écharde manquante du Crystal, sinon les Skekses régneront à jamais. Notre jeune héros Gelfling, Jen, se lancera dans cette grande quête, rencontrera l'amour sous les traits de la "Gelflinette" Kira, affrontera mille dangers, se confron-







Ci-contre, en haut, à gauche : **Kira, une Gelfling, avec Fizzig, le gentil monstre** ; à droite : **Urzah, le Grand Mystique.** Dessous : **départ des Mystiques vers le palais du Dark Crystal.** Page de droite : **Jen, le Gelfling.**

tera avec les Garthims (des guerriers à la solde des Skekses), chevauchera des Landstriders (animaux sur échasses courant plus vite que le vent) et, aidé de la terrifiante mais adorable sorcière Aughra n'a-qu'un-œil, réparera le Dark Crystal.

« C'est moins un conte de fées, dit Jim Henson qu'un voyage mythologique. »

Le fil conducteur à peine écrit, Jim Henson tombe sur "Faeries", un bouquin de l'Anglais Brian Froud. L'homme qu'il lui faut.

Brian Froud dessine, dessine. Puis, passage des deux dimensions du dessin aux trois de... la réalité. Expérience fascinante pour Brian Froud qui perd complètement le sens de l'échelle, effaré que, dans un tel plan, son Skekse soit "incarné" par un acrobate et, dans le plan suivant, par une marionnette de quinze centimètres manipulée à bout de bras par Jim Henson bardé de moniteurs télé, flanqué d'une équipe hyper-douée opérant qui les yeux, qui la bouche. Et pendant huit mois, on sculpte, on moule, on habille et on répète. Huit mois avant tournage, en effet, danseurs, mimes, acrobates, comédiens, marionnettistes, ceux qui jouent un rôle avec leur corps, ceux qui ne le jouent qu'à travers leur main, répètent, travaillent. Le comble, c'est quand l'équipe technique traite les Skekses et les Mystiques comme s'ils étaient Redford ou Newman : des acteurs. Et quand le spectateur y croit ; quand pour lui tout cela est "normal". Cinq ans de travail acharné pour 90 minutes de film — ou quand un budget de 25 millions de dollars est mis au service d'une imagination et d'un talent sans bornes. □

Henry Béhar

